

Spiritualité

Ne pas avoir de religion ne veut pas dire qu'on ne croit en rien

L'absence d'affiliation religieuse ne signifie pas pour autant absence de vie spirituelle. Mais de quoi cette spiritualité se nourrit-elle et comment s'articule-t-elle avec et en dehors des dogmes reconnus?

Anne-Sylvie Sprenger
@AnneSySprenger

Moins de deux siècles après Nietzsche, Dieu serait mort pour près d'un Suisse sur trois. En effet, selon les derniers chiffres de l'Office fédéral de la statistique (OFS), 30,9% de la population se déclare être «sans religion». Une catégorie qui ne cesse d'ailleurs de croître depuis 1970 et dans laquelle, sans trop de surprise, les jeunes générations se révèlent majoritaires.

«Les personnes sans religion sont en moyenne plus jeunes que les personnes affiliées à une religion, une interaction qui s'observe également dans d'autres pays, comme l'Allemagne et l'Angleterre, mais aussi au Canada et aux États-Unis», atteste le sociologue Pascal Tanner, auteur d'une étude socio-démographique sur le sujet. Une tendance qui, à ses yeux, n'est d'ailleurs pas près de s'arrêter: «Ce n'est qu'une question de temps avant qu'une majorité de la population suisse se déclare sans appartenance religieuse.»

Est-ce à dire que ces personnes auraient pour autant fait une croix sur leur spiritualité? Rien n'est moins sûr. «Il y a très peu de personnes qui ne croient en rien», formule tout de go François Gauthier, socio-anthropologue des religions à l'Université de Fribourg.

«Le taux d'athéisme ne dépasse jamais 4% de la population, même dans les pays où il est le plus élevé», indique-t-il.

Même son de cloche du côté du chercheur français Claude Dargent, professeur de sciences politiques spécialisé dans les religions et systèmes de valeurs. «Une part substantielle des personnes se déclarant sans religion disent croire à une vie après la mort, au paradis, à l'enfer ou à la réincarnation», observe-t-il. Et de préciser: «Ces croyances ne sont d'ailleurs pas moins répandues chez les jeunes que chez leurs aînés, et y sont même en forte croissance en France.» De fait, «ne se retrouver dans aucune religion ne signifie pas pour autant ne pas avoir de croyances», résume François Gauthier. La religiosité des «sans-religion» s'exprime simplement à distance des Eglises chrétiennes et des confessions instituées.»

Libres de butiner

«Ce qui prédomine aujourd'hui, surtout chez les jeunes générations, c'est la volonté de décider pour soi-même, et de ne plus laisser les institutions décider à sa place», formule Irène Becci, professeure de sociologie et d'anthropologie à l'Institut des sciences sociales des religions de l'Université de Lausanne. Loin des cases préétablies, les «sans-religion» se laissent libres de «butiner ici ou là, en passant d'une expérience spirituelle à une autre

en fonction de leurs amitiés ou de leurs lectures», expose-t-elle.

Une liberté rendue possible notamment par le fait que «les parents de ces individus n'appartenaient déjà plus, ou que partiellement, à une communauté religieuse», indique Pascal Tanner. Il s'explique: «Pendant plusieurs décennies, le changement du paysage religieux a surtout été marqué par le fait que les gens se distancient de l'Eglise. Les nouvelles générations, elles, ne savent plus ce que cela signifie de faire un tel choix: elles ont toujours été en dehors.»

Dans ce melting-pot personnel peuvent ainsi se combiner des éléments relevant tour à tour de traditions orientales, de spiritualités alternatives, de philosophies plus ou moins ancestrales ou encore de religions établies. «La spiritualité ne répond pas au diktat des croyances exclusives», formule François Gauthier. Sur ce terrain, il n'y a ainsi plus une vérité à laquelle adhérer collectivement, mais des sagesse à combiner sur le modèle du sur-mesure.

Retour à l'animisme

Comme les religions, les différentes formes de spiritualités ont en commun «le refus d'une vision matérialiste du monde», résume Claude Dargent. Irène Becci parle, pour sa part, de «visions transcendantes de la vie humaine». Pour autant, la différence est de taille: il ne s'agit plus ici d'obtenir son salut, promesse de vie éternelle pour l'au-delà, mais de «se réaliser soi-même», de trouver son épanouissement personnel dans l'ici et le maintenant. «Il y a une matrice commune à toutes ces croyances, du chamanisme au paganisme, en passant par l'animisme: l'idée que c'est en réalisant son potentiel qu'on sera en lien avec la vie et l'Univers», résume François Gauthier.

De fait, «l'ancrage ne se fait plus par rapport à une tradition ou institution mais davantage au niveau personnel, stipule Irène Becci. Ces personnes poursuivent une quête d'un soi authentique, d'une émotion, d'expériences vécues. Elles vont beaucoup parler de l'immanence, de l'importance de vivre le présent en toute conscience.» Preuve en est d'ailleurs le succès des stages chamaniques, séances d'ésotérisme et autres rituels de néo-paganisme ou de sorcellerie.

Pour autant, «à l'échelle de l'histoire de l'humanité, ces pratiques ne sont pas nou-

velles», tient à rappeler le socio-anthropologue François Gauthier. Et de préciser: «La normalité de la croyance religieuse ne s'est pas toujours vécue sur le mode de l'appartenance exclusive et de la pratique dominicale.» S'il est d'usage de parler de sécularisation pour évoquer le déclin des religions traditionnelles, on assisterait plutôt, à ses yeux, à une sorte de retour à l'animisme, soit aux spiritualités qui prévalaient avant la naissance des trois monothéismes, à l'instar des croyances amérindiennes avant le colonialisme par exemple.

«Il y a une matrice commune à toutes ces croyances: l'idée que c'est en réalisant son potentiel qu'on sera en lien avec la vie et l'univers»

François Gauthier, socio-anthropologue des religions

«On quitte cette conception de deux mondes distincts, l'ici-bas et l'au-delà, pour renouer avec une vision où ceux-ci s'entremêlent, les esprits et Dieu habitant notre réalité», décrit-il. Il n'est donc pas étonnant de voir ainsi réapparaître en force toutes ces croyances mettant en avant la référence à la nature. «Aujourd'hui, la spiritualité se vit dans un lien très fort avec l'écologie», relève encore le spécialiste.

En conclusion, et d'une manière générale, que révèlent ces religiosités qui ne disent pas leur nom? «Ces spiritualités sont l'expression de ce besoin religieux universel qui a été démontré par les sociologues américains du marché religieux», avance le chercheur français Claude Dargent. Qui relève que «ce besoin se traduit en fonction de l'offre religieuse existante. Cependant il n'y a pas à long terme d'évolution inéluctable depuis un passé religieux vers un avenir qui ne le serait pas. Ce sont des mouvements cycliques.» ■

Comme les religions, les différentes formes de spiritualités ont en commun «le refus d'une vision matérialiste du monde»

Claude Dargent, professeur de sciences politiques

Mots croisés

Philippe Dupuis

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
I															
II															
III															
IV															
V															
VI															
VII															
VIII															
IX															
X															
XI															
XII															
XIII															
XIV															
XV															

Grille 57

HORIZONTALEMENT I À elles d'agencer et de trouver les bonnes combinaisons. **II** Équipement en plus. Clameur au cirque. Saleté à proscrire. **III** Fit l'innocent. Reviennent et recommencent. **IV** Tueurs isolés. Enfant d'Harmonie. Prépare rapidement au travail. **V** Noble. Détails des travaux du bâtiment. **VI** Rayonne sur le Nil. Dépassent les taux officiels. Personnel. **VII** Doux rêveurs. A réuni en 787 le concile de Nicée. **VIII** Travaillees comme de bonnes idées. Temps libre. **IX** En Ardèche. Mélancolies sans cause. Dans le golfe de Gascogne. **X** Production céréalière prohibée. Cicatrice sur la plante. Sajous et sapajous. **XI** Prison animale. Bonnes dispositions. **XII** Lac de Lombardie. Met le gosier en feu. Au cœur des choses. **XIII** Peut tout faire sauter. Leurs agents ne manquent pas de goût. **XIV** À la bonne heure. Jeunes et déjà têtus. Blonde douce-amère. **XV** Sortent de leur milieu. Ouverture instrumentale.

VERTICALEMENT 1 Tattline, Rodtchenko, Gabo ou son frère. **2** Résolu et tenace. Pose problème. Club phocéén. **3** Dégageait. Son huile passe à table et au tableau. **4** Gai participe. Force de déplacement. **5** Richement couverte. Un début d'isolement. Roule au hasard. Bombage. **6** Lourdes à supporter. Dieu solaire. Négation. **7** Fut un grand parti. Le premier à nous mettre sur la bonne voie. **8** Premier producteur de vin. Pour un solide petit déjeuner. Jeté par défi. **9** Nobles dans leur port. Raccourci plein de sous-entendus. **10** A pris des couleurs. Chef au Sud. Négation. **11** Contraction et déformation. Épouse de Tyndare, maman de Pollux et Castor. **12** N'allez pas chercher ailleurs. Retient la chaloupe sur le pont. Point en mer. **13** Chez eux, les petits crus côtoient les grands châteaux. Belles calcédoines colorées. **14** Ses petites ailes l'aident à courir vite. Tout un univers de rêves. **15** Station italienne, d'été et d'hiver. Hercule, Isabelle, Béatrice, Alphonse, toute une famille de mécènes.

Solution de la grille 56

Horizontalement
I Non-concurrences. **II** Aboutait. Alerta. **III** Némée. Néri. Veau. **IV** Os. Rêve. Admet. **V** Tirs. Aminées. Pi. **VI** Été. Uranium. Pis. **VII** Celât. Té. Romans. **VIII** Il. Codes. Alto. **IX** Nostalgie. Arien. **X** Ou. Inertèrent. **XI** Listera. Ère. Ma. **XII** Os. CP. Ani. Pei. **XIII** CDI. Honnêteté. **XIV** Insérées. ENO. En. **XV** Érasme. Aussitôt.

VERTICALEMENT
1 Nanotechnologie. **2** Obésité. Ouis. Nr. **3** Nom. Relis. CSA. **4** Cuers. Altitudes. **5** Otée. Ut. Âne. IRM. **6** Na. Var. Clerc. Ee. **7** Cinématographes. **8** Ute. Inédits. Osa. **9** Rani. EEE. An. **10** Raiders. Rennes. **11** El. Mém. Aériens. **12** Névés. Marne. Toi. **13** Crêt. Pâlit. Pé. **14** Eta. Pinte. Météo. **15** Saucissonnaient.